

Un nouveau collectif alerte sur le manque d'AESH dans les établissements catholiques et bilingues



La première réunion du collectif à Bayonne © Radio France - Juliette Mély

Juliette Mély

Publié le samedi 25 octobre 2025 à 12:00

Un nouveau collectif de l'enseignement catholique et bilingue s'est créé, vendredi 24 octobre, pour alerter sur le manque d'AESH, ces accompagnants pour élèves handicapés.

La première réunion du collectif s'est tenue, vendredi 24 octobre à Bayonne. Elle regroupe des représentants des établissements scolaires et des parents d'élèves de l'enseignement catholique du Pays basque et du Béarn, Seaska, Integrazio Batzordea et l'association Chrysalide qui soutient les élèves en situation de handicap.

Ne laisser aucun enfant sur le bord du chemin, c'est le message du collectif qui **alerte sur le manque d'AESH**, les accompagnants d'élèves en situation de handicap. La situation est de moins en moins tenable selon les porte-paroles. Déjà mi-octobre, [les chefs des établissements catholiques avaient écrit une lettre ouverte pour dénoncer cette situation](#).

Les élèves doivent se partager les AESH

A l'échelle du département, 154 enfants qui doivent être accompagnés par une AESH ne le sont pas (2764 le sont), selon Peio Dufau, le député de la sixième circonscription des Pyrénées-Atlantiques. **Dans certains établissements scolaires, les élèves doivent se partager les AESH**, rappelle l'élus. Pour un enfant en situation de handicap, *"si on lui enlève des heures [avec son AESH*], ce sont des heures sur lesquelles il n'apprendra pas. C'est un constat alarmant. Un enfant malvoyant, par exemple, il a besoin de quelqu'un tout le temps à côté de lui"*, s'indigne l'élus.

A l'école Saint Vincent d'Ustaritz, les élèves font face à cette situation. Christophe Morros, représentant des parents d'élèves, s'inquiète pour son fils, âgé de 10 ans. Il a un trouble de l'attention. "Si on ne lui explique pas les consignes, il ne les aura pas. Je suis dépité. S'il n'est pas pris en charge correctement, il va décrocher. Cela fera un adolescent qui sera aidé tout le temps parce qu'il ne rentrera pas dans les cases", explique-t-il, démuni.

Des professeurs mis sous pression

Le manque d'AESH met aussi sous pression les professeurs. C'est ce que constate Egoitz Urrutikoetxea, directeur pédagogique de Seaska. A ce jour dans les ikastola 15 enfants sont sans accompagnement. "Ce sont des élèves qui ont besoin de plus d'attention". Donc s'il y a moins d'AESH " cela crée des tensions, de la fatigue" pour les enseignants. Des crispations se créent aussi entre parents "parce qu'on on arrive dans une situation où on a du mal à accepter que ces élèves, qui ont besoin d'un accompagnement spécifique, puissent rester en classe", alerte le responsable. Le collectif va saisir d'ici quelques jours le tribunal administratif pour mettre l'Etat face à ses responsabilités.